

Extract of Médiathèque Jacques BAUMEL

<https://www.mediatheque-rueilmalmaison.fr/Titien-Tintoret-Veronese-Rivalites>

Titien, Tintoret, Véronèse...

Rivalités à Venise

- Les collections - Bibliographies - Musique, Cinéma, Arts & Loisirs - Arts - Le temps d'une expo -



Publication date: samedi 21 novembre 2009

Description:

L'exposition du Louvre entend faire le point sur la peinture vénitienne dans la seconde moitié du XVI^e siècle, époque au cours de laquelle les artistes de la lagune opèrent une synthèse unique adaptant le maniérisme de l'Italie centrale à leur vision naturaliste du monde.

Copyright © Médiathèque Jacques BAUMEL - Tous droits réservés

L'exposition : Paris, Musée du Louvre, du 17 septembre 2009 au 4 janvier 2010

L'exposition entend faire le point sur la peinture vénitienne dans la seconde moitié du XVI^e siècle, époque au cours de laquelle les artistes de la lagune opèrent une synthèse unique adaptant le maniérisme de l'Italie centrale à leur vision naturaliste du monde.

Après une introduction évoquant la situation de la peinture dans la métropole à l'arrivée de Véronèse (suprématie de Titien, ascension de Tintoret) comparée à ce qui, dans l'oeuvre du jeune artiste de terre ferme, a retenu l'attention des commanditaires qui le font venir, l'exposition souhaite montrer, dans un parcours à la fois chronologique et thématique, l'évolution de la peinture lagunaire après 1540. A travers un choix de thèmes communs particulièrement chers aux Vénitiens du « siècle d'or », seront confrontées les créations des trois principaux peintres de Venise jusqu'à la fin du siècle : Titien génie inventif, dont le style de vieillesse déroute par son renouvellement constant, Tintoret génie dynamique, qui mûrit un art d'une énergie surhumaine, Véronèse génie décoratif, dont la palette et la sérénité apolliniennes ont fasciné tous les artistes jusqu'au XX^e siècle.

« Parce qu'il avait en face de lui Véronèse, Tintoret dut apporter un soin particulier à ces peintures, car la présence d'un rival sert parfois de stimulant, dans la mesure où l'artiste met un point d'honneur à ne pas être surpassé. »

Ce qu'écrivit Carlo Ridolfi en 1642 est loin de concerner les seuls Tintoret et Véronèse. Tout en cherchant chacun sa propre voie, les grands artistes vénitiens de l'époque modèlent leurs parcours en fonction de celui des autres, au premier rang desquels figure, bien entendu, le maître incontesté que reste Titien. La concurrence joue donc un rôle majeur dans la création et le renouvellement de la peinture à Venise.

Le régime politique très particulier de la République de Venise et sa structure sociale favorisent grandement la diversité artistique. La présence de nombreuses familles riches, nobles ou pas, l'importance de l'Eglise, en pleine Contre-Réforme, et le réseau des puissantes confréries, dites *scuole*, multiplient les opportunités de travail pour les artistes, dans un contexte où une vraie liberté préside à l'attribution des commandes. Obtenir de travailler pour ces différents mécènes entretient donc à Venise, peut-être plus qu'ailleurs encore, une rivalité constante entre les peintres. Cette rivalité va jusqu'à s'inscrire dans le cadre de concours organisés pour les commandes les plus prestigieuses, à l'instar de ce qui se fait aujourd'hui pour les grands projets d'architecture. Ce fut notamment le cas pour le décor de la Bibliothèque *Marciana*, de la *Scuola di San Rocco* et, le plus important de tous, de la tribune du Doge dans la Salle du *Maggior Consiglio* du palais des Doges.

Les artistes vénitiens sont par ailleurs confrontés, en cette seconde moitié du XVI^e siècle aux nouveautés et donc aux défis apportées par le maniérisme. L'exposition se propose de faire le point sur cet aspect peu connu de la peinture vénitienne et sur ce qui a conduit les artistes de la lagune à opérer une synthèse unique adaptant le maniérisme de l'Italie centrale à leur vision naturaliste du monde.

L'exposition souhaite montrer, dans un parcours à la fois chronologique et thématique, l'évolution de la peinture

lagunaire après 1540. A travers un choix de thèmes communs particulièrement chers aux Vénitiens du « siècle d'or », sont confrontées les créations des principaux peintres de Venise jusqu'à la fin du siècle. Le visiteur est ainsi conduit à s'interroger sur les différentes formes d'expression d'un art dominé par le plaisir de la peinture (goût de la matière et du coloris), sa propension naturaliste et la conjonction entre le Sacré et le Profane.

La période couverte est particulièrement intéressante, parce qu'elle correspond à ce moment singulier où trois grands maîtres travaillent en même temps sur les sujets alors à la mode : Titien génie inventif, dont le style de vieillesse dérouté par son renouvellement constant ; Tintoret génie dynamique, qui mûrit un art d'une énergie surhumaine ; Véronèse génie décoratif, dont la palette et la sérénité apolliniennes ont fasciné tous les artistes jusqu'au XXe siècle.

Evoquant la situation de la peinture dans la Sérénissime entre 1540 et 1550, soit peu avant l'arrivée de Véronèse (1553), l'introduction de l'exposition rend compte de la suprématie de Titien et de l'ascension de Tintoret. Elle met en relation des oeuvres de ces deux artistes avec d'autres du jeune peintre de Vérone, dont on peut alors comprendre ce qui a retenu l'attention des commanditaires qui le font venir à Venise. Cette section permet de dresser un constat stylistique sur l'école vénitienne à travers la production de ces trois « grands ». Des chefs-d'oeuvre de Titien, alors en pleine maturité, accueillent les visiteurs, dont la Danaé et le Portrait du pape Paul III, tête nue (tous deux : Naples, Museo e Gallerie Nazionali di Capodimonte), accompagnés de tableaux de jeunesse de Tintoret et de Véronèse.

Portraits de gens de pouvoir

Les doges, amiraux, patriciens et patriciennes de la République de Venise habitent cette première partie. De toutes les salles de l'exposition, il s'agit probablement de la plus homogène : la réunion de ces portraits montre la permanence du modèle imposé par Titien (Le Doge Francesco Venier, Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza). Ayant en effet profondément renouvelé la peinture vénitienne et réinterprété de nombreux thèmes, ce dernier a créé des images très fortes qui se sont imposées comme des archétypes pour les peintres qui ont suivi. La prééminence de Titien dans le domaine du portrait est telle qu'elle continue de poser aujourd'hui des problèmes d'attribution : les compositions sont souvent identiques et la proximité stylistique réelle (par exemple : Le Doge Venier de Titien déjà cité et Sebastiano Venier par Tintoret, Vienne, Kunsthistorisches Museum), ce qui témoigne de la force de la tradition et de la fonction du portrait à Venise.

Reflets

L'époque est marquée par le *paragone*, c'est-à-dire la discussion théorique sur la comparaison des arts et sur la possibilité que l'un d'entre eux soit supérieur à tous les autres. Le rapport de la peinture aux autres arts a alors occupé nombre de peintres. La réponse singulière de Venise à cette problématique se trouve dans un travail sur le reflet, moyen par lequel les peintres ont cherché à démontrer la supériorité de leur art. Que ce soit dans un miroir, sur le métal des armures notamment, sur l'eau, les artistes cherchent à donner à voir en trois dimensions un corps que la peinture réduit à deux dimensions seulement. Giorgione fut le premier à s'engager sur cette voie. Titien, Tintoret, Véronèse et Jacopo Bassano ont par la suite développé, chacun à sa façon, cette réflexion, livrant ainsi des chefs-d'oeuvre de subtilité : Vénus au miroir de Titien (Washington, National Gallery), Suzanne et les vieillards de Tintoret (Vienne, Kunsthistorisches Museum), Saint Menna de Véronèse (Modène, Galleria Estense). Titien érotise le thème de la femme au miroir grâce à un jeu de regards, traité avec une grande finesse, entre le sujet du tableau et celui qui le contemple. Tintoret s'en sert pour évoquer la concupiscence des vieillards. Véronèse plus sensuel et moins érotique, évoque quant à lui le monde de la courtoisie (Vénus à la toilette, Omaha, Joslyn Art Museum). Avec les Bassano (Francesco Bassano, La Forge de Vulcain, Paris, musée du Louvre), le traitement du reflet devient un élément important de la scène de genre.



Entre Sacré et Profane

Le « panthéisme » des Vénitiens les porte à fondre le Sacré et le Profane dans leurs toiles. Les différents sujets (portrait, scène sacrée, scène de genre, nature morte ...) ont tendance à être traité de concert dans un même tableau. Les scènes sacrées n'ont en effet jamais été aussi tirées vers le portrait et la scène de genre qu'à Venise. Le thème du repas biblique est à cet égard particulièrement représentatif. Le tableau Les Pèlerins d'Emmaüs de Titien (Paris, musée du Louvre) a longtemps été nommé La Nappe en raison de l'exceptionnelle nature morte qu'est le drap brodé qui couvre la table. L'inversion du sujet est également fréquente, l'anecdotique prenant le pas sur le sujet central (Jacopo Bassano, Les Pèlerins d'Emmaüs, collection particulière, Grande-Bretagne). Les Pèlerins d'Emmaüs de Véronèse (Paris, musée du Louvre) représente l'aboutissement magistral de cette approche.



Cette section offre aussi l'occasion d'aborder un genre bien particulier : les Vénitiens sont les premiers à avoir peint les animaux pour eux-mêmes. Souvent présents dans les tableaux, les chiens et les chats, notamment, venaient étayer ou souligner le propos des scènes traitées. Jacopo Bassano avec Les Deux chiens de chasse liés à une souche (Paris, musée du Louvre), véritable chef-d'oeuvre, livre le premier tableau connu (1548) qui représente uniquement des animaux. Titien et Véronèse se sont eux aussi consacrés aux « tableaux de chiens ». Moins naturaliste que Titien (Enfant avec des chiens, Rotterdam, Musée Boijmans van Beuningen) ou Bassano, Véronèse, qui ne peignait pas d'après nature, est cependant un grand peintre animalier, plus attentif à donner une vision esthétisante qu'une perception détaillée et frémissante des chiens (Amour avec deux chiens, Munich, Alte Pinakothek).



Nocturnes sacrés



Etroitement liés à la situation de l'